

Communiqué de presse

2 tableaux du 17^e siècle classés TRÉSORS par la Fédération Wallonie Bruxelles

Pourquoi classer ces deux œuvres et qu'implique le classement

Conformément à l'article 4 du décret du 11 juillet 2002 relatif aux biens culturels mobiliers et au patrimoine immatériel de la Communauté française, ces deux tableaux présentent un intérêt remarquable pour la Communauté française, en raison de leur valeur artistique, historique et répondent aux critères de classements suivants : l'état de conservation, l'esthétique, la grande qualité de conception et d'exécution et le lien avec l'histoire et l'histoire de l'art.

La reconnaissance de ces deux œuvres classées Trésor de la Fédération Wallonie Bruxelles atteste de la qualité de nos collections de peintures anciennes. En espérant que ce ne soit qu'un début car d'autres peintures de nos collections et datant du 19^e siècle pourraient faire l'objet d'un classement. Ce classement permet également de mieux les protéger et si une restauration devait avoir lieu d'obtenir une subvention de la Fédération Wallonie Bruxelles.

Il est aussi à rappeler que le classement d'œuvres d'art est repris dans la Déclaration de Politique Communale de cette mandature: « En matière de patrimoine mobilier et immobilier public, Verviers possède, notamment au sein de ses musées, des trésors mobiliers. Leur classement au patrimoine permettrait à la fois de bénéficier de subsides et d'attirer des touristes potentiels ».

Parmi les tableaux classés Trésor par la Fédération Wallonie Bruxelles, on retrouve notamment l'ensemble des 9 œuvres de la vente de Lucerne de 1939 conservées au musée de la Boverie à Liège (*La maison bleue* de Marc Chagall, *La Mort et les Masques* de James Ensor, *Le sorcier d'Hiva-Oa ou Le Marquisien à la cape rouge* de Paul Gauguin, *La famille Soler* de Pablo Picasso...), deux tableaux d'Edouart Marnet, *Chez le Père Lathuile* et *Argenteuil* tous les deux conservés au Musée des Beaux-Arts de Tournai, *la Forêt* de René Magritte, *l'homme de la rue* de Paul Delvaux, *le Napoléon Bonaparte, Premier Consul* de Jean-Auguste Dominique Ingres et *le Bassin du Commerce* de Claude Monet tous conservés au musée de la Boverie de Liège.

Plusieurs œuvres du 17^e siècle sont également classées comme Trésor. Citons notamment *le couronnement de la Vierge* de Gérard de Lairese qui se trouve dans l'église Notre Dame de Dieupart à Aywaille, *l'Invention de la Sainte Croix* de Bertholet Flémal située dans l'église Sainte-Croix de Liège et une autre œuvre de Jean-Guillaume Carlier, *Vision de saint Hermann-Joseph de Steinfeld*, prémontré conservé à la Boverie à Liège.

La crucifixion de Jean-Guillaume Carlier

Par arrêté ministériel de la Ministre Madame Linard du 18 mai 2020 et suite à l'avis unanime de la Commission consultative du Patrimoine culturel mobilier, le tableau *Crucifixion* de Jean-Guillaume Carlier de 1668 (huile sur toile, 235 x 161 cm), propriété du CPAS de Verviers et mis en dépôt au musée de Verviers depuis 1924, a été classé comme Trésor.

Jean-Guillaume Carlier (1638 – 1675), un des principaux peintres liégeois du XVII^e siècle et élève de Bertholet Flémal, traite de manière originale le thème du Christ en croix qui ressort au centre de la composition. La figure la plus étrange de cette composition est celle du bourreau agenouillé au premier plan. Il semble jaillir du tableau. Ses carnations très chaudes apparaissent comme un puissant contrepoint à celles, livides, du Christ et de sa mère. L'atmosphère morbide de ce tableau est renforcée par l'intensité du bleu roi du manteau de la Vierge sur une robe lie de vin, le manteau orange de Jean, la toile carmin dans le drapeau de l'enseigne et surtout le curieux vêtement vermillon du bourreau qui à lui seul anime toute la composition. Cette œuvre qui date de 1668 a été offerte par un marchand liégeois du nom de Renier Louroux comme tableau du maître autel de la chapelle de l'Hôpital nouveau de Verviers (actuel musée).

Jean-Guillaume Carlier n'a laissé qu'une quinzaine de tableaux conservés, celui-ci est l'un de ses meilleurs avec l'Hermann-Joseph du Musée des Beaux-Arts de Liège et le Baptême du Christ de la cathédrale de Liège.



CARLIER Jean-Guillaume - *La Calvaire* - h/t - 235 x 160 - coll. Musées de Verviers

photo Jacques Spitz

©photo Musées de Verviers –J Spitz

Apamè usurpe la couronne du roi (les quatre Pouvoirs) d'Hendrick Goltzius

Par arrêté ministériel de la Ministre Madame Linard du 5 juin 2020 et suite à l'avis unanime de la Commission consultative du Patrimoine culturel mobilier, le tableau *Apamè usurpe la couronne du roi (les quatre Pouvoirs)* d'Hendrick Goltzius de 1614 (huile sur bois, 110 x 165cm, legs Hauzeur de Simony), propriété des Musées de Verviers, a été classé comme Trésor.

Hendrick Goltzius (1558-1617) est un graveur qui s'est tourné vers la peinture à la fin de sa vie (vers 1600). Il est généralement considéré comme le plus grand peintre maniériste hollandais.

Dans le tableau de Verviers, on voit Bacchus à droite tendre une coupe de vin au roi Darius, reconnaissable au sceptre qu'il tient. Au même moment, Darius est giflé par sa concubine Apamè, à gauche, qui lui prend sa couronne et la place sur sa propre tête. Dans les nuages, une femme nue tenant une trompette et couronnée par des putti émerge, rayonnante de lumière, elle symbolise la Vérité. Le peintre s'est inspiré d'un passage non canonique de l'Ancien Testament, plus précisément du troisième livre d'Esdras (3 Esdras 3-4) qui concerne la joute oratoire à laquelle se sont livrés trois gardes du roi Darius, chacun faisant l'éloge de ce qu'il estime être le plus puissant au monde : pour le premier le vin, pour le deuxième le roi, pour le troisième, du nom de Zorobabel, les femmes, tout en concluant que c'est la Vérité qui domine tout. Sa réponse convainc l'auditoire, et le roi décide de lui accorder ce qu'il désire. Les quatre réponses à l'énigme sont ici concentrées dans une seule scène.

A l'heure actuelle deux interprétations du tableau se présentent à nous.

- Selon Ilja M. Veldman, Goltzius donne le triomphe à la femme, qui occupe l'essentiel du tableau. Celui-ci a été peint à la fin de la carrière du peintre, deux ans avant sa mort ; c'est une œuvre de la pleine maturité. Il semble nous faire passer un message selon lequel son grand âge l'a rendu sceptique sur la réponse proposée par Darius ; il montre ici son désaccord en prônant la troisième solution : c'est la femme qui domine le monde.

- Dans sa volumineuse monographie sur Goltzius, Lawrence W. Nichols démontre qu'à l'épisode biblique Goltzius a mêlé des éléments puisés dans sa vie personnelle. L'auteur se fonde sur des documents d'archives susceptibles de nous éclairer sur l'interprétation du tableau verviétois. En 1614, justement l'année de réalisation du tableau, Goltzius a été faussement accusé d'avoir eu une relation charnelle avec une servante de dix-neuf ans qui a vécu sous son toit pendant un an et demi. Celle-ci a fait rédiger une déposition en bonne et due forme affirmant qu'elle avait été poussée par l'orfèvre Claesz Thomasz et sa famille à faire une fausse déclaration pour calomnier le nom et la bonne réputation de Goltzius, alors qu'il est homme d'honneur et de piété. La Vérité éclate et la renommée de Goltzius est sauvée ; le professeur Nichols émet l'hypothèse que ce dernier a ridiculisé Claes Thomasz en conférant ses traits à la figure du roi.

Le catalogue raisonné de Goltzius se limite, à ce jour, à moins de soixante tableaux conservés, pour la plupart dans les grands musées internationaux. Le présent tableau dit aussi des Quatre Pouvoirs, thème rarissime en peinture, est le seul du grand maître conservé en Belgique. Il occupe une place exceptionnelle dans le catalogue du peintre, non seulement par sa grande qualité d'exécution mais aussi par son iconographie absolument unique, mêlant à un épisode biblique très rarement représenté des éléments d'ordre personnel.



© coll. Musées de Verviers – photo J Spitz

Contact :

Jean-François CHEFNEUX, Echevin de la Culture – 087/32 60 08 ou 0498/61 62 66 – jean-francois.chefneux@verviers.be

Caroline HENRY, Directrice des musées de Verviers – 087/33 16 95 – caroline.henry@verviers.be